

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Ici et ailleurs

Littérature

GALLIMARD NE VENDRA PLUS
LE JOURNAL DE GABRIEL
MATZNEFF



Photo: DR

L'éditeur français Gallimard a annoncé, hier, l'arrêt de la commercialisation du journal de l'écrivain Gabriel Matzneff, visé par une enquête pour viols sur mineurs et mis en cause dans le livre d'une femme racontant sa relation sous emprise avec lui quand elle avait 14 ans. Les exemplaires encore présents en librairie du journal de Gabriel Matzneff, dont le dernier volume "L'Amante de l'Arsenal" sorti en novembre dernier, vont ainsi être rappelés. La décision a été prise alors que l'écrivain de 83 ans est visé depuis vendredi par une enquête pour "viol sur mineur" de moins de 15 ans, ouverte 24 heures après la sortie du livre accusateur "Le consentement" de Vanessa Springora, directrice des Éditions Julliard.

Pénitencier

PLUS DE NOURRITURES ET
DE MÉDICAMENTS DANS UNE
PRISON DE KINSHASA

En raison d'une rupture de stocks en nourriture et en médicaments, la plus importante prison de Kinshasa a enregistré une dizaine de morts, depuis le début de cette année. Ce, en moins d'une semaine. "Depuis le 1er janvier, nous avons enregistré onze morts. Les trois derniers sont décédés hier (lundi 6 janvier 2020, ndlr), parce qu'il n'y avait plus de médicaments pour les soigner et leurs familles n'avaient pas de moyens", a déclaré à l'AFP un responsable de la prison centrale de Makala à Kinshasa, sous couvert de l'anonymat. "Depuis octobre, l'État n'a plus décaissé de fonds pour ravitailler la prison en médicaments et en nourriture", a-t-il ajouté.

Rassemblés par DO

IUSO : une nouvelle rentrée académique et des défis

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

Sous le signe de la transformation et l'engagement de tous les acteurs, l'Institut universitaire des sciences de l'organisation (IUSO) a effectué solennellement, le 6 janvier 2020, sa rentrée académique 2019-2020. En présence d'un représentant du ministère de l'Enseignement supérieur, des personnels administratif et enseignant de l'établissement ainsi que des étudiants.

Occasion pour la directrice générale, Marcelle Ibinga Itsitsa, de souligner sa volonté d'atteindre les nombreux défis de l'heure. "La première année de mon mandat, je n'aurai de cesse de le dire, c'est l'année de l'engagement de tous pour la réalisation des objectifs définis. Objectifs qu'il faut évaluer étape par étape. À cet effet, un comité de suivi du projet IUSO-Performant sera très prochainement suivi", a-t-elle indiqué. Car, en dehors des acquis tels que la révision de l'offre de formation mise en place lors des journées pédagogiques, la création d'une coordination scientifique, l'ouverture d'un centre de pédagogie universitaire, etc., d'autres chantiers vont suivre, assure Mme Ibinga.

Il s'agit, entre autres, de l'ouverture de nouvelles filières de formation de plus en plus professionnalisantes, tel qu'indiqué, en 2018, dans les mesures de la Task-Force sur la formation-emploi, la mise en perspective des rencontres avec le patronat, et la création d'un laboratoire de recherche. Autant de défis pour lesquels le corps enseignant et la mutuelle des étudiants se sont montrés disposés à l'accompagner, pour un IUSO redynamisé et davantage ouvert à la modernité.



Photo: DR

Marcelle Ibinga Itsitsa, DG de l'IUSO : «La première année de mon mandat est celle de l'engagement de tous pour la réalisation des objectifs définis».

Chose vue Une voie gorgée d'eau!



Photo: SNN

L'AXE routier situé entre le pont d'Akébé et le quartier Belle-Vue 1, dans le 3e arrondissement de la commune de Libreville, est à un certain niveau complètement gorgé d'eau et encombré de déchets ménagers. Une situation déplorable due à l'état de la buse, complètement bouchée dans la zone. En cause, l'incivisme des riverains, qui ont transformé ce canal d'évacuation des eaux usées en véritable décharge publique à ciel ouvert.

Du coup, en saison des pluies, comme c'est le cas en ce moment, l'eau ne trouvant pas son chemin,

se passe sur la voie, menaçant de l'endommager encore un peu plus.

Naguère, les parties abîmées de la route étaient souvent colmatées par les jeunes du quartier, qui n'hésitaient pas à mettre la main à la pâte pour essayer de déboucher ce canal. Des efforts qui se révèlent vains aujourd'hui, puisque la dégradation de cette voie très fréquentée a pris une autre proportion.

"Le principal problème de cette eau qui, à la longue, va dégrader cette voie, c'est cette buse que vous voyez ici. Il y a plusieurs mois qu'elle est totalement bouchée. Souvent, ce sont les jeunes du quartier qui essaient de faire ce qu'ils peuvent pour curer cet endroit. Mais là, ils n'en peuvent plus. Il faut des engins pour essayer de déblayer la zone, parce que là-dedans, les populations y ont jeté des congélateurs, des barres de fer et plusieurs autres déchets solides. (...) Du coup, lorsqu'il pleut, les eaux envahissent complètement la chaussée. Nous avons, il y a quelques années, exposé ce problème aux autorités. Mais depuis lors, aucun travail d'envergure n'a encore été réalisé ici, et nous attendons toujours", se désole une riveraine.

Sveltana NTSAME NDONG